



HENRY VIII ET LE SCHISME D'ANGLETERRE

Tandis que, sur les territoires italien et français, Charles-Quint et François Ier avaient engagé une lutte sans quartier, dont l'enjeu était la suprématie sur l'Europe, la puissance anglaise allait lentement se consolidant au-delà de la Manche. L'aristocratie, nerf de la nation, était sortie épuisée et appauvrie de la guerre des Deux Roses; la monarchie au contraire, libérée du contrôle souvent tyrannique des lords, avait gagné en autorité et en prestige. On se rappelle qu'à la fin de la guerre civile, Henry Tudor était monté sur le trône en réunissant en sa personne l'héritage des droits des Lancaster et des York. Comme il arrive souvent après une longue période de désordres et de massacres, l'Angleterre se remit à respirer sous son règne, renforçant son commerce et travaillant à ce qui deviendrait l'instrument de sa puissance: sa flotte. Toujours sous le règne d'Henry VII Tudor, le navigateur vénitien Jean Cabot, depuis des années au service de la couronne anglaise, atteignit Terre-Neuve et les côtes du Labrador, assurant à l'Angleterre, par cette expédition, la propriété absolue de ces immenses territoires. Mais le moment n'était pas encore venu pour le royaume de penser à développer la puissance anglaise vers l'Occident.

Henry VIII succéda à son père en 1509 et se trouva dans une situation des plus favorables, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. A Londres, le Parlement était presque à bout de souffle; au-delà des frontières le roi d'Angleterre, au moment où la France et l'Espagne étaient sur le point de s'affronter, était un allié

que recherchait chacun des adversaires en présence. Le nouveau roi, monté sur le trône âgé de 18 ans à peine, avait un caractère fort violent. C'était un mélange d'orgueil et d'entêtement qui n'allait pas sans quelque génie.

Il ne montra jamais beaucoup de scrupules pour la vie et la liberté d'autrui, et quand il le jugea nécessaire, agit avec une dureté implacable pour se débarrasser de ses ennemis et de tous ceux qui lui barraient la route. L'opinion des autres ne comptait pas pour lui. Pendant les premières années de son règne il gouverna d'une poigne énergique, mais avec lucidité. En luttant entre la France et l'Espagne, Henry VIII essaya de regagner sur le continent les territoires qui avaient été perdus pour l'Angleterre après la guerre de Cent Ans. Et même quand le sort de François Ier semblait tourner au pire, il tenta de faire valoir les anciens droits anglais sur la couronne de France. Mais son action la plus importante, ou, du moins, qui eut les plus graves conséquences, se situe dans le secteur religieux. Henry s'était d'abord rangé contre les luthériens et avait même écrit un opuscule contre leurs théories, se gagnant ainsi, de la part du pape, le titre de « Défenseur de la Foi ».

Par la suite le roi avait épousé, avec une autorisation spéciale du Souverain Pontife, sa belle-soeur Catherine d'Aragon et, par ce mariage, s'était en quelque sorte trouvé lié à la politique espagnole. Mais ayant conçu une vive passion pour Anne de Boleyn, dame d'honneur de sa femme, il tenta d'obtenir du pape Clément VII l'annulation de son mariage. Le pape s'y refusa catégoriquement. Ceci provoqua la rébel-



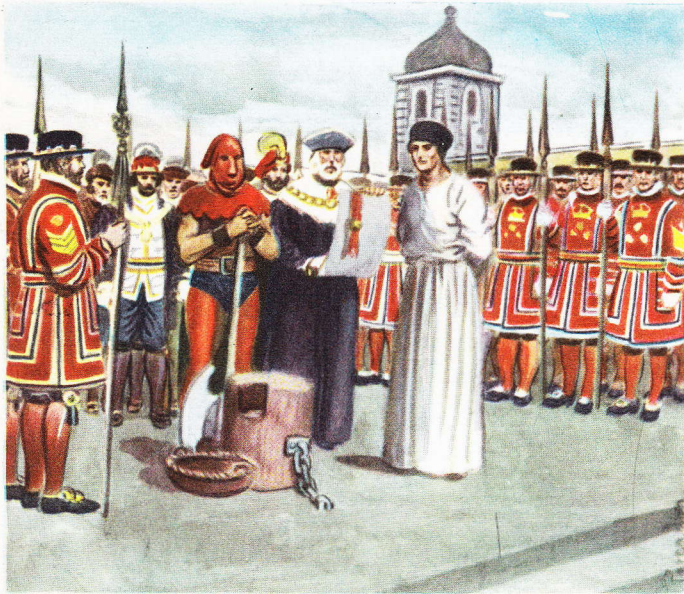
Sous le règne d'Henry VII Tudor les expéditions de Jean Cabot assurèrent à l'Angleterre la possession des côtes du Canada, que le navigateur vénitien avait découvertes et qui furent annexées à la couronne anglaise.



S'étant révolté contre le pape, Henry VIII fit annuler, par l'archevêque de Canterbury, son mariage avec Catherine d'Aragon pour épouser Anne de Boleyn. Ici l'envoyé du pape remet au souverain la bulle d'excommunication.



Histoire de l'Humanité



Ayant détaché de Rome l'Eglise anglaise, Henry VIII se fit proclamer le chef spirituel de l'Angleterre. Thomas Moro refusa de reconnaître cette suprématie et affronta le supplice avec la sérénité d'un martyr chrétien.

le titre de Protecteur, gouverna en fait l'Angleterre pendant les 6 années de règne de cet infortuné petit roi, qui mourut on ne sait trop si ce fut de maladie ou par le poison, en 1553.

(1) Thomas Morus fut récemment canonisé à Rome.

A la Cour du jeune roi, vivait dans l'ombre et sans aucun espoir d'aucune fortune une jeune fille au visage intelligent, plus turbulente qu'il ne convenait à une personne de son rang. Cette enfant, Elisabeth, fille d'Henry et d'Anne de Boleyn était destinée à devenir une des plus grandes reines que l'Angleterre ait connues.



A la mort d'Henry VIII, son fils Edouard VI, alors âgé de 10 ans lui succéda sur le trône. Roi uniquement de nom il fut complètement dominé par son oncle Edouard Seymour.

lion rageuse de l'autocrate anglais: il décida de rompre avec Rome, et avec la complicité du haut clergé anglais, se fit proclamer par le Parlement protecteur et chef suprême de l'Eglise d'Angleterre (1531). En même temps il faisait décréter par l'archevêque de Canterbury la nullité de son premier mariage et épousait Anne de Boleyn. Contre ce coup de tête du roi, sanctionné par l'Acte de Suprématie (1534) en vertu duquel il était imposé à tout Anglais de reconnaître la nouvelle hiérarchie religieuse, quelques-uns des hommes les plus purs de l'époque se révoltèrent, entre autres Thomas Moro ou Morus (1), grand chancelier, qui résigna sa charge, refusa de prêter le serment qu'on exigeait de lui et finalement affronta la hache avec la sereine et consciencieuse fermeté des anciens martyrs.

La nouvelle Eglise anglicane conservait, à ses origines, presque dans sa totalité l'héritage liturgique et dogmatique du catholicisme romain; en se dérochant à l'autorité du pape elle s'entachait cependant de la plus grave des hérésies. Il en devait sortir des événements de la plus grande importance sur le plan politique comme sur le plan spirituel. Henry VIII commença par se servir de son titre de chef de l'Eglise pour annuler également son mariage avec Anne de Boleyn, qu'il fit ensuite décapiter. Il devait encore se marier quatre fois, soit en divorçant légalement, soit en chargeant le bourreau de le délivrer d'une épouse qui l'incommodait.

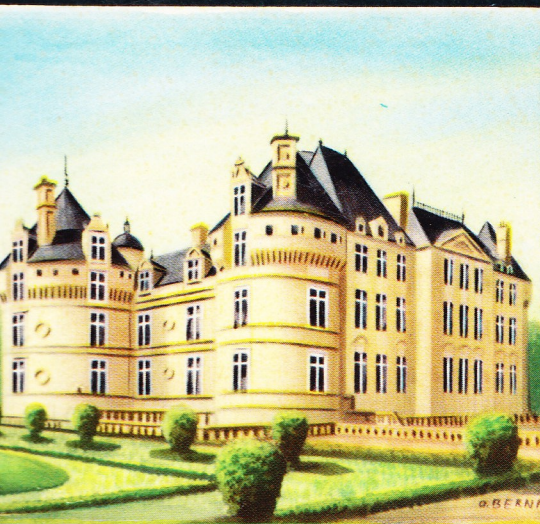
A sa mort, la couronne revint à un garçon de 10 ans, Edouard VI, fils d'Henry et de sa troisième femme; mais l'enfant, de santé précaire, ne fut qu'un jouet entre les mains de son oncle lord Seymour, qui, avec



Sous le règne d'Henry VIII la guerre avec l'Ecosse fit rage. Son roi, Jacques V, devait mourir en 1542 à la bataille de Solway Moss. Plus tard lord Seymour tenta, mais en vain, de réunir les deux couronnes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles